

Les communistes chinois ont alors (*à la fin de la guerre*) une confiance absolue dans le modèle soviétique, à la fois, à cause de Staline et de Stalingrad. Une fois arrivés au pouvoir, ils vont l'appliquer avec une très surprenante conviction dans au moins deux domaines : l'industrialisation et l'ingénierie politique, c'est à dire le dispositif institutionnel et juridique.

L'orientation est donnée très tôt. En février 1949, juste avant la victoire, le dirigeant soviétique Mikoyan fait une visite secrète au PCC. Liu Shaoqi part à Moscou quelques mois plus tard. Il y a surtout le voyage de Mao fin 1949-début 1950. Le contact avec Staline est désastreux et la négociation difficile, mais un traité est signé, bien inégal, il est vrai. Par la suite, des dizaines de milliers d'experts soviétiques, souvent d'excellent niveau, se rendront en Chine....

Au début, l'essentiel est le retour à l'ordre. C'est la première fois depuis un siècle que les gens peuvent travailler et se nourrir à peu près normalement. En trois années (1949-1952), la production agricole retrouve son meilleur niveau d'avant guerre. (...) Le système qui se met en place en Chine est, d'emblée, purement totalitaire. La volonté de créer un homme nouveau passe d'abord par les camps de « réforme par le travail ». Ceux-ci sont mis en place dès 1950, en partie avec l'aide des soviétiques.